

La voix de l'Opposition de gauche

La chronique du jour.

13 septembre 2012

Les fonctionnaires de la lutte de classe se sont donc unis sur l'objectif de la manifestation du 30 septembre, cela ne vous interpelle-t-il pas ? Personne ne se demande-t-il pourquoi soudainement les voilà bras dessus bras dessous ?

Parallèlement s'ouvre la grande braderie sur le contrat de travail qui devrait aboutir à une précarité généralisée. Dans le premier cas, il s'agit essentiellement d'intellectuels et de membres des couches moyennes qui entendent défendre leurs avantages et leurs boutiques.

Dans le second, il s'agit de l'aristocratie ouvrière, le chômage partiel concernant essentiellement les grandes et moyennes entreprises, et non les 3 millions de petites entreprises qui concentrent l'essentiel des salariés qui sont déjà taillables et corvéables à merci et qui n'intéresse personne.

S'ils se mobilisent, c'est parce que le gouvernement s'apprête à s'attaquer à leur fond de commerce sans lequel ils n'existeraient pas. Il faut dire qu'ils ont bien vécu depuis la fin de la Seconde guerre mondiale, la plupart de leurs dirigeants, quand ils sont encore en vie ont atteint tranquillement l'âge de la retraite sans avoir jamais travaillé ou si peu, quand ils n'ont pas passé leur temps à gérer la société pour le compte du régime, eux vous diront pour le compte des travailleurs, au compte desquels il doit falloir compter les médecins qui nous rançonnent et les trusts pharmaceutiques qui se sont enrichis sur le dos des malades.

Aucun ne remettant en cause le capitalisme, les institutions, les rapports entre les syndicats et l'Etat, les rapports entre les partis et l'Etat, il est normal qu'ils se retrouvent réunis au chevet du régime et de son représentant, Hollande.

Depuis des années nous dénonçons et nous combattons la gangrène qui s'est emparée du mouvement ouvrier jusqu'à le pourrir complètement affirmons-nous, y compris sa soi-disant avant-garde révolutionnaire ou anticapitaliste, malheureusement les faits ne nous contredisent pas une fois de plus. Ce sont aussi les faits qui contribueront à la clarification politique et théorique indispensable pour que le mouvement ouvrier retrouve la voie du socialisme, au cours de laquelle ses partis et ceux qui gravitent autour seront balayés pour laisser la place à un véritable parti ouvrier révolutionnaire dont on ne voit pas aujourd'hui d'où il pourrait émerger.

Chacun comprendra qu'on ne peut rien attendre de dirigeants qui demandent à Hollande de se comporter en socialiste, on a dépassé là le stade du grotesque, c'est pitoyable, ils étalent au grand jour leurs propres illusions et leur incurie politique, ce ne serait pas sérieux de faire confiance à de tels dirigeants, ce serait suicidaire en réalité et signerait notre mort politique.

Terrible constat, n'est-ce pas ? Qui aurait cru qu'on en arriverait là ? Ceux qui s'y refusent sont eux-mêmes corrompus par le capitalisme, ils ne se sont sans doute jamais retrouvés un jour au cours de leur vie à se demander ce qu'il allait devenir sans un sou en poche et au chômage par exemple, des dettes en plus pourquoi pas. Si cela ne vous fait pas forcément réfléchir sur le coup, vous ne risquez

pas de l'oublier par la suite, surtout si le restant de vos jours vous vivez dans une plus ou moindre grande précarité. Passons à autre chose.

Harlem Désir est une marionnette, un pantin entre les mains de Hollande et son courant politique qui tirent les ficelles.

Apparemment, ses origines caraïbes, c'est la seule caution qu'ils ont trouvée ou qu'il leur reste au PS pour se revendiquer (frauduleusement) de gauche face à l'extrême droite ou à l'UMP car sur le plan économique et social plus rien ne les distingue.

Le PS, qui n'a plus rien d'un parti ouvrier depuis des lustres, n'est plus qu'un ramassis de clans où chacun défend ses propres intérêts et les couches de la petite-bourgeoisie liées au capitalisme, du moment qu'ils sont servis ils se foutent bien du reste, tels sont leur principe et leur morale accompagnée d'un soupçon d'humanisme à l'occasion pour qu'on ne les catalogue pas parmi les réactionnaires, ce qu'ils sont en réalité. Non, nous ne leur accorderons pas le bénéfice du doute ou la moindre circonstance atténuante, désolé c'est au-dessus de nos moyens contrairement à ceux qui s'adressent à eux, chacun dans son camp ainsi nos intérêts respectifs seront bien gardés.

Jean-François Copé a souhaité à Harlem Désir des "*voeux républicains de succès*" (Reuters 12.09), c'est touchant n'est-ce pas, la famille c'est la famille que voulez-vous !

Harlem Désir sera flanqué de Guillaume Bachelay, diplômé en philosophie politique, qui a pour mentor l'impérialiste Laurent Fabius, selon le député de l'Ardèche Pascal Terrasse, il "*a une vision idéologique*", on n'en doute pas un instant. Pendant la campagne, Guillaume Bachelay, comme son mentor, est passé activement avec armes et bagages dans l'équipe de l'actuel président. (20minutes.fr 12.09) Encore un qui respire la modestie, il le porte sur lui, ailleurs on lui trouverait vraiment une sale gueule. Bref, tirons la chasse ! Ce n'est pas très lutte de classe, le PS nous répugne au dernier degré, c'est physiologique mais c'est surtout idéologique !